Etude n° **1.03**

L'alliance de Dieu avec les hommes

« *J'établis mon alliance avec vous et avec votre descendance après vous* »
Genèse 9/9

Une doctrine incognito...

Qui aurait pensé que le mot « alliance » figurait près de 300 fois dans notre Bible ? Certes, il s'agit parfois d'alliances conclues entre des hommes, mais dans la plupart des cas, ce mot vient décrire la relation que Dieu entretien avec sa création, et en particuliers avec l'humanité. Mais de fait, de nombreux chrétiens évangéliques, pourtant attachés à la Bible, ne savent pas ce qu'est l'alliance. La relation du croyant avec son Dieu est perçue avant tout comme une expérience personnelle. Il ne s'agit pas, bien sûr, de minimiser cette dimension existentielle, mais l'absence d'une pensée construite au sujet de l'alliance risque à tout moment de restreindre la perception de la relation Dieu/homme au domaine de la subjectivité. De plus, lorsque la théologie de l'alliance est ignorée, l'Eglise perd son fondement propre. Elle n'est plus qu'un rassemblement de gens qui ont la foi, en vue de l'édification individuelle de chaque croyant. Si donc, par malheur, elle ne me paraît plus jouer ce rôle pour moi (ou pour mes enfants), elle perd à mes yeux sa dernière raison d'être.

Du côté réformé confessant - les pasteurs le savent - la théologie de l'alliance est un point fort de notre spécificité. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils soient toujours à l'aise pour l'enseigner et pour en communiquer l'importance. Quant aux laïques, sont-ils plus au clair que la plupart des évangéliques ?

... mais un langage biblique insistant !

Cependant, dans notre univers de foi, le mot ne nous est pas inconnu. Il sonne même régulièrement à nos oreilles dans la liturgie de la Cène lorsqu'est rappelée cette parole de Jésus présentant la coupe à ses disciples : « ceci est mon sang, le sang de *l'alliance* ». Et à bien y réfléchir, le lecteur de la Bible se souviendra sans doute qu'après le déluge, Dieu fit *alliance* avec Noé et sa descendance, et lui donna l'arc-en-ciel comme signe de cette alliance. Dans ce même livre de la Genèse, on nous raconte aussi l'appel d'Abraham, et il est bien dit que Dieu fit *alliance* avec lui, et avec sa descendance. En creusant encore un peu, on se souviendra que les événements qui se sont déroulés au pied du mont Sinaï, sous la présidence de Moïse, constituaient une cérémonie d'alliance. C'est là, en effet, qu'apparaît pour la première fois la formule : « le sang de *l'alliance* » (Exode 24/8). Il y est aussi question des « paroles de *l'alliance* », soit les 10 commandements (Exode 34/28), et même du « livre de *l'alliance* » (Exode 24/7). Si ces dernières expressions ont pu passer inaperçues, il n'en est pas de même avec le « coffre de *l'alliance* » qui contenait les tables de la loi. Il est en effet mentionné 40 fois dans l'Ancien Testament sous cette appellation précise.

> *« La première caractéristique du lien d'alliance dont il est question dans la Bible est d'être une relation établie par une parole, une Parole fondatrice que Dieu lui-même adresse aux hommes dans l'histoire et dont il se porte garant à la manière d'un serment (Hé 6.17-18). Dans la vision judéo-chrétienne de la spiritualité, il y a toujours antériorité de la Parole de Dieu sur toute parole humaine.*
>
> **Michel Johner**,
> « *Alliance et spiritualité* » *La Revue Réformée*, 2010,)

Et en définitive, lorsque nous nommons la Bible, Ancien et Nouveau *Testaments*, nous ne faisons que voiler légèrement le sens originel. En effet, dans la toute première Eglise, de langue grecque, les Saintes Ecritures étaient désignées, soit comme livres de l'ancienne *alliance*, soit de la nouvelle *alliance* (en grec *diathèkè*). C'est Tertullien, premier grand théologien de langue latine, qui traduisit le mot grec *diathèkè* par *testamentum*, et qui nous légua donc l'appellation usuelle. En d'autres termes, la Bible se présente comme le livre de l'alliance de Dieu avec les hommes.

Au commencement : l'alliance

Mais parler de « l'alliance », au singulier, alors même que la Bible semble nous en présenter plusieurs, peut paraître fort réducteur. Paul, lui-même, n'en parle-t-il pas au pluriel lorsqu'il évoque les privilèges d'Israël (Romains 9/4) ? Et en effet, au fil des pages de la Bible on voit qu'il est question de l'alliance avec Noé (alliance noachique), avec Abraham (alliance abrahamique), avec Moïse (alliance mosaïque), avec Aaron, avec David, et puis bien sûr de la nouvelle alliance en Jésus-Christ. Est-il possible de rassembler ces éléments dispersés (voire disparates) au sein d'une vision de l'alliance qui permettrait de coiffer toutes ces particularités ? La réponse est affirmative, mais il faut alors remonter plus haut que ces diverses expressions historiques de la relation de Dieu avec les hommes. Il faut remonter à la création même. Le prophète Jérémie le proclame : quand Dieu a créé le monde, il a fait alliance avec la création, alliance avec la succession du jour et de la nuit, c'est-à-dire avec le temps (Jérémie 33.25). Ainsi, la création spatio-temporelle a toujours été dans une relation d'alliance avec Dieu. Elle n'a jamais existé de manière autonome ou indépendante en face de Dieu. Et il en est bien sûr de même de l'humanité.

> « La distance entre Dieu et la créature est si grande que les êtres doués de raison, bien qu'ils lui doivent obéissance puisqu'il est leur Créateur, n'auraient cependant jamais trouvé en lui leur bonheur et leur récompense s'il ne lui avait plu de les leur accorder par le moyen d'une alliance. »
>
> *Confession de foi de Westminster*, VII, 1.)

Et il est possible de remonter encore plus haut ! Si Dieu a fait alliance avec sa création aux origines, c'est que la notion même d'alliance existe au sein du Dieu trinitaire. Il y a une alliance éternelle entre les diverses personnes de la Trinité. Et l'objectif de la rédemption est justement de réintégrer l'humanité (et par elle la création tout entière) dans cette alliance éternelle, dans la communion du Père et du Fils par l'Esprit. Ainsi se réalisera, à la fin de l'histoire, ce leitmotiv de l'alliance : « je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple »

Bibliographie

Livres :

L'alliance de grâce, Pierre Marcel, éd Kerygma, 2000, **les pages 35 à 45 et 52 à 65** (28 p.)

Vous avez dit alliance ? Rowland Ward, éd Kerygma, 2007 (36 p.)

Pour une foi réfléchie, dir. Alain Nisus, éd. La Maison de la Bible, 2011, les pages 478-484

Institution Chrétienne, Jean Calvin, **livre II, le chapitre 10, (p.366 à 385)** (20 p.)

Articles :

« L'Ecriture comme traité d'alliance », Pierre Courthial, *in Ichthus* n°35/1973 (5 p.)

« Election, alliance et certitude du salut », Donald Cobb, *in Revue Réformée* n°193/1997 (21 p.)

Textes d'Eglises :

Confession de foi de Westminster, article VII *in Revue Réformée* n°153/1988 (2 p.)

Les raisons de notre espérance, fiche n°2 « Deux testaments pour une alliance », UNEPREF éd. Nuance Publications (10 pages)

Exercices !

1. Complétez cette phrase extraite de la Confession de Westminster :

« La première alliance conclue avec ..... a été une ....., dans laquelle ..... a été promise ....., et en lui à sa postérité, sous la condition d'une ..... parfaite et personnelle. »

2. Pierre Marcel énonce cinq caractéristiques fondamentales de l'alliance de grâce. Résumez-les ci-dessous en quelques mots :

1) .....

2) .....

3) .....

4) .....

5) .....

3. Le vrai du faux. Sur ces cinq affirmations, deux sont justes, trois sont fausses. A vous de discerner ces dernières et de les rayer.

- C'est après le déluge que pour la première fois Dieu établissait une alliance avec l'humanité
- L'alliance « mosaïque » a remplacé et s'est substitué à l'alliance « abrahamique »
- Nos sacrements (baptême et cène) visent la même réalité que ceux des Hébreux
- Dans la nouvelle alliance, l'alliance est établie avec des individus et non plus avec un peuple
- Les croyants de l'ancienne alliance, comme nous, espéraient en la vie éternelle

4. Quels sont les deux événements historiques majeurs qui font la charnière entre l'ancienne et la nouvelle alliance ?

1..... 2.....

Pour aller plus loin...

5. Commentez cette affirmation de Pierre Marcel : « La foi n'étant pas une condition *de* l'alliance, mais une condition *dans* l'alliance. »

6. L'apôtre Paul oppose fréquemment la foi et la loi. Veut-il dire qu'en Jésus-Christ la loi ne fait plus partie du contrat d'alliance ?

7. En raison de l'alliance, quelles promesses spécifiques sont adressées aux parents chrétiens ?

8. Donnez quelques exemples bibliques qui montrent la solidarité spirituelle au sein des familles

9. Quel éclairage important le passage d'1 Corinthiens 10/1-6 apporte à notre réflexion sur la doctrine de l'alliance ?

10. Qu'avez-vous découvert au travers de cette étude ? En quoi cela peut éclairer votre propre spiritualité, votre vie de famille ou votre vie en Eglise ?